

VENDÉE GLOBE 2024 - J-5 AVANT LE DÉPART

Vendée Globe 2024 : le parcours acharné de Denis Van Weynbergh pour se qualifier

Pour participer à ce tour du monde en solitaire sans escale ni assistance, le skipper d'Ottignies a dû se qualifier. Retour sur son parcours.

Ce dimanche 10 novembre, l'Ottintois Denis Van Weynbergh prendra le départ du Vendée Globe 2024, un tour du monde à la voile en solitaire, sans escale ni assistance. Ce n'est rien de moins que la plus difficile régate au monde.

Elle est organisée tous les quatre ans depuis 1989, et seuls quarante skippers ont été autorisés à participer à cette dixième édition, après avoir réussi un parcours qualificatif exigeant.

Pour pouvoir larguer les amarres, les navigateurs ont dû prendre le départ d'au moins deux courses en solitaire (une en 2022 ou 2023 et une en 2024) et avoir terminé classés au moins l'une d'elles avec un temps de course supérieur à maximum une fois et demie le temps du vainqueur. Si le nombre de marins qualifiés était supérieur à 39 - l'organisation se réservait le privilège de choisir le quarantième skipper - les marins étaient départagés au nombre de milles parcourus en course. Ce qui fut important puisque 42 marins s'étaient qualifiés.

Retour avec Denis Van Weynbergh sur son parcours qualificatif.

1. Transat Jacques Vabre 2021 Cette première course, en duo, a mené le skipper et le Français Tanguy Le Turquais, qui s'est lui aussi qualifié pour le Vendée Globe, du Havre à la Martinique. « C'est une première étape importante puisque c'était la première course qualificative pour le Vendée Globe. Ce fut une super expérience de naviguer avec Tanguy qui connaissait beaucoup de choses. »



Denis Van Weynbergh à son arrivée au ponton après la New York - Vendée, le 13 juin 2024.

2. La Guyader Bermudes 1000 Race 2022 « C'est la première course en solo avec le bateau. On est parti de Brest pour aller jusqu'au Fasnet et puis retour. On termine bon dernier, mais ce n'est pas grave puisqu'on a validé les milles et qu'on a pu valider plein de petits détails sur le bateau. »

3. La Vendée Arctique 2022 - Sables-d'Olonne « On était censé faire le tour de l'Islande, donc c'était quand même pêchu. Mais face aux conditions météo, la course a été neutralisée et l'organisation a modifié la ligne d'arrivée. Je ne l'ai jamais franchie car à 25 km de cette ligne, j'ai tapé dans quelque chose et ça a ouvert l'avant de mon bateau et a arraché un safran arrière. J'ai donc dû me réfugier dans un fjord. J'ai ensuite réparé mon bateau en Islande. Ce fut une grosse mission logistique et au final, ce fut une super expérience. J'ai en outre rencontré plein d'Islandais vraiment très

sympas. »

4. Rolex Fastnet Race 2023 « C'est une autre course en duo. Elle part de l'île britannique de Wright, nous fait passer par le Fastnet, une petite île irlandaise qui abrite un phare et on finit à Cherbourg, en France. Cette course fait partie de toutes ces petites courses où on a cumulé des milles essentiels pour se qualifier pour le grand Vendée Globe. C'est grâce à ce genre de courses qu'au final, on était très bien placé dans le classement des qualifications au niveau des milles parcourus. »

5. Défi Azimut 2023 Cette régate combine trois épreuves courtes : des runs où il faut aller le plus vite possible en ligne droite, une course de 48 h en duo dans l'Atlantique au départ de Lorient et un tour de l'île de Groix, course de moins de 3 h. « Ce ne fut pas une grande course mais c'étaient toujours des milles importants à faire pour la qualification. »

6. Transat Jacques Vabre 2023 Denis Van Weynbergh devait réaliser cette transatlantique avec le marin français Erwann Le Méné. Mais le duo qui avait réalisé la Rolex Fastnet Race et le Défi Azimut ensemble, ne s'entendait plus, si bien qu'à neuf jours du départ, le Brabançon a dû trouver un nouveau partenaire. C'est ainsi qu'un autre Belge, Gilles Buekenhout, est monté à bord du D'Ieteren Group, le voilier Imoca de Denis Van Weynbergh. « Gilles est venu au pied levé pour remplacer le skipper qui allait faire la Transat Jacques Vabre avec moi et qui est un peu disparu dans la nature du jour au lendemain. Naviguer avec Gilles fut une super expérience et puis c'était sympa d'avoir un équipage 100 % belge. On termine la course et, petite cerise sur le gâteau, on dépasse un concurrent pendant la dernière heure de course! »

7. Retour à la base 2023 « C'est une

course en solitaire qui va de la Martinique à Lorient. J'ai terminé à 1 h 15 du délai imparti pour valider ma qualification... Mais ce fut une belle transat même si c'est sans doute la course où on a connu le plus de problèmes : problème de moteur pour charger les batteries, problème d'hydrogénérateur, problème de voile qu'on ne savait plus enrôler... On est passé pas loin de la correctionnelle à plusieurs reprises et c'est très bien car cela a remis l'église au milieu du village. »

8. La Transat CIC 2024 « C'est la première transat en solitaire et la première course dont j'ai entendu parler. Elle m'a toujours fait rêver. C'est une course dure car les conditions météo qu'on y rencontre sont toujours dures. Au final, j'arrive à New York, dans un décor de cinéma, et en plus, je suis dans les délais et je valide donc ma qualification. Je sais que je vais être au départ du Vendée Globe. C'est évidemment un grand soulagement et une grande joie. »

9. La New York - Vendée, Les Sables-d'Olonne 2024 « C'est un peu le retour à la maison (NDLR : son bateau est basé aux Sables-d'Olonne). C'est la fin des courses qualificatives, on sait qu'on est qualifié. Avec l'équipe on est super content et on fait péter le champagne. »

10. Le Vendée Globe 2024 Place maintenant au Vendée Globe. « Ça fait six ans qu'on travaille pour être au départ de cette course qui présente un parcours dur mais mythique. On s'y prépare, on sait qu'on va avoir des imprévus, que ça va être compliqué mais c'est aussi pour ça qu'on fait le Vendée Globe. Si c'était une promenade de santé, on n'irait pas le faire. On est donc très très content d'y être et d'y aller. »